

Chers amis de Boé, qui m'avez  
téléphoné ou envoyé des mails,  
pour vous enquérir de ma santé,  
autant que le font les sociétés pour  
notre isolation à 1 eu, voici un  
petit texte qui n'est que le résultat  
d'une conversation entre moi-même  
et Jean-Claude, notre ami me vantant  
les mérites de sa dulcinée ! J'espère  
qu'il ne m'en voudra pas de dévoiler  
cet aparté entre nous-deux !

*D*anièle !

*S*i je te disais, qu'à maintenant 70 ans,  
Elle est toujours aussi magnifique,  
Et que pour moi bien sûr, il serait temps,  
Que je pense à la chirurgie esthétique !

*O*h ! mais je le sais pertinemment,  
Fantaisiste, je suis encore le maître,  
Mais pour encore combien de temps,  
Si je ne fais qu'être et non paraître !

*E*lle a l'attrait de la jeunesse,  
D'une constante hygiène de vie,  
Mon intelligence sans pareille,  
Peut compenser de ma santé, les soucis.

*S*i je te disais aussi mon bon-Ami,  
Que le matin, d'un baiser elle me réveille,  
Avant quelle ne me porte au lit,  
Café au lait, croissants, et gâteau groseilles !

*P*our mon bien-être et par amour,  
Elle m'autorise à faire le ménage,  
La vaisselle aussi, me disant sans détours,  
Qu'ainsi les machos, recevront le message !

*V*eillant, je passe aussi l'aspirateur,  
J'époussète les lustres, je frotte,  
Ce qui m'emplit de joie, de bonheur,  
Je suis celui que l'on ne prend pas en faute !

*L*e suis également le caviste, le cuisinier,  
Qui concocte des plats merveilleux,  
Tiré à quatre épingles, je reçois les invités,  
Elle me félicite, elle est heureuse, ils sont heureux !

*P*arfois, elle m'autorise à prendre le volant,  
Assise à l'arrière de la voiture, elle est telle une Reine,  
Les ronds-points sont pour elle source d'amusement,  
Alors, je tourne, je tourne, je l'affole sans peine !

*L*e vent narquois, est souvent mon ennemi,  
Lorsque après la lessive, j'étends le linge,  
De loin elle m'observe, elle rit ou sourit,  
Et amusé, remarque, tu es souple comme un singe !

*N*ous allons de temps à autres au restaurant,  
Nul besoin de suspicion, c'est moi qui paye la note,  
J'ai l'impression d'être son as de cœur, j'ai vingt-ans,  
Et près d'elle, les soucis de la vie, je supporte !

*L*e te le confirme, des qualités, elle en a à la pelle,  
Je le sais et m'en glorifie, je suis son homme, son Johnny,  
Et parfois avec tendresse, je lui rappelle,  
Qu'à toute fin utile, je suis chanteur moi aussi !

*A*lors mon ami, pour conclure je te dirai,  
Qu'au-delà de mon métier, nous avons des atomes crochus,  
L'explosion a eut lieu, nous nous sommes aimés,  
Nous aimant toujours, suivant le fil de la vie, si ténu !

*M*ichel.